

L'Est Républicain (Haute-Saône) | 15 novembre 2014

Noidans-lès-Vesoul Accepter de se faire aider



■ Emilie Thevenot, ici à gauche, et Laetitia Le Guellec, psychologue, accompagnent les aidants.

Mis en place par Eliad, ensemble pour le lien, l'innovation et l'accompagnement à domicile, et pour répondre à une réalité criante, des groupes de paroles se déroulent une fois par mois à Villa' Génération à Noidans-lès-Vesoul ainsi que sur le secteur de Gray.

Devenir aidant de son conjoint, de son père ou sa mère n'est pas toujours simple au quotidien tant sur le plan physique, psychologique qu'affectif. D'où la nécessité de ces rencontres, en toute confidentialité, où chacun pourra se décharger d'un poids parfois bien lourd à porter, empreint de culpabilité, et de beaucoup d'interrogations.

Sous la conduite de Laetitia Le Guellec, psychologue et d'Emilie Thevenot, responsable de secteur à l'Eliad Vesoul, les personnes qui se sont retrouvées dernièrement s'accordent toutes à exprimer leurs difficultés face à la maladie de leur proche, leur désarroi face aux comportements des leurs. Ici, chacun peut exprimer sa souffrance, partager son vécu avec les autres et parfois trouver du réconfort. Toutes les situations sont

différentes mais pour l'aidant, la difficulté est toujours la même. Yvonne est venue accompagner de sa fille car l'une et l'autre accompagnent un mari, un père. Très soudées, leur démarche, leur attente est palpable. Marie, est devenue aidante de sa maman qui, à une époque, l'a beaucoup soutenue lorsqu'elle fut confrontée à la maladie de son conjoint et qu'elle a dû dépasser son veuvage. Il est bien évident, tout naturel, que les enfants assument à leur tour leurs parents mais il n'est pas bien facile de devenir le parent de son parent, surtout lorsque celui-ci devient désorienté, perdu, sans références. La maladie d'Alzheimer à laquelle sont confrontés beaucoup d'aidants est une maladie compliquée dont les comportements font beaucoup souffrir. Le fait de ne plus reconnaître les siens est très dur à vivre. Quant à Marie Hélène, elle soutient depuis très longtemps son mari victime par deux fois d'un AVC, en pleine force de l'âge.

Ces rencontres sont exclusivement réservées aux aidants. Prochain rendez-vous le 9 décembre.